

Les poupées gonflées

EXTRAIT

« Une élève est enceinte ».

Maxime tient à la main ce billet, trouvé dans son casier en arrivant au lycée. C'est surprenant. Pourquoi lui dire ça ? Si une élève est enceinte, ça concerne le médecin scolaire. Mais lui, Maxime Toulet ? La salle des profs est vide, excepté un stagiaire qui erre de panneau en panneau, décidé à déchiffrer tous les murs de la pièce. Le mot n'est pas signé, écriture quelconque, papier standard. Mais on sonne la récréation ; de tous les étages, le lycée explose d'un hourvari fou, comme un unique rêve dont quarante classes sortiraient au même moment.

En une seconde la salle est comble, des voix de profs s'y plaignent, vont aux toilettes, en reviennent, s'inquiètent (« je tousse »), conseillent (« garde tes craies sur toi ! »). Beaucoup rient sauf une, qui pleure, elle va être inspectée ; à plusieurs elles la consolent. Personne n'a tintinnabulé avec lui, Maxime referme son casier, s'apprête à ne rien faire, mais quelqu'un vocalise : « le pot, c'est tout de suite ! ». Le caquetage se fait ambulancier, direction l'espace restaurant. Le couloir est rétréci et sombre ; le corps enseignant y chenille, en chuchotis de rien ou confidences à voix haute (« mon mari a un zona »). À la cafétéria, la lumière revient. Tous : « qu'est-ce qu'on arrose ? ». Une maternité chez Marie (maths). « La petite a neuf jours, se porte bien ». Des bouchons sautent. C'est liesse. Maxime s'est dressé sur la pointe des pieds : « c'est pour quelle occasion ? ». Mais bouteille à la mer, personne ne lui répond. Alors il agglutine : ne pas se détacher pour Toulet, faire chorus. Soudains bravos des femmes, hourras des hommes ; l'un d'eux : « t'as fait comment, Marie ? », pour rire. Comment s'appelle-t-elle ? « Claire ». Un autre : « c'est clair ! ». Elle a un âge ? « neuf jours on te dit, mais demain dix ! ». Toulet est resté au bord du cercle, à l'orbe serré des thuriféraires. Des verres en plastique transhument du champagne ; Max hérite d'un, le fait suivre derrière lui, précise : « tiens-le bien, ça bouscule ». Mais celle (anglais) qui le reçoit n'a pas entendu. Max doit accéder à Marie, la féliciter comme les autres. Pour cela fendre la troupe. Est-ce densité de l'essaim ? ou mal conviction ? Il reste bloqué en périphérie où gravite Martin (physique). Martin orbite, plateau à la main, comme un extra dans un cocktail. Certains commentent son passage : « il faut donner ou prendre ? ». C'est vrai que Martin tend son plateau comme une sébile. À Toulet, il ajoute : « tu t'ennuies Toulet ? ».

-- non, pourquoi ?

-- tu as l'air de t'ennuyer

-- pas du tout ! avec tout ce qu'il y a à manger !

Mais déjà éloigné, Martin n'a pas reçu la cause de Max. Pas perdue pour tout le monde, car Pino (espagnol) confirme : « c'est vraiment bon, il y a le choix ».

Et Max repris par le doute : « c'était quoi, ce mot ? ». L'écriture ne lui apprend rien ; elle peut être celle de n'importe qui. Il connaît des profs qui sribent comme des manchots, et des élèves à la graphie d'adultes. Mais qu'est-ce que ça peut lui faire à Max qu'une élève soit enceinte ? Aujourd'hui elles font l'amour en seconde, on dit même au collège. Les temps changent. Pas le cas de ces gens soudés devant lui, et assiégeant Marie. Tenterait-il un deuxième assaut, Max ? Mais les félicitations sont si compactes qu'elles font rempart autour

de l'heureuse. Et lui toujours consigné à la marge, et Martin en éternel retour sur son point de départ. Martin, ou l'immobilisme déguisé en mouvement. Un peu comme ce récent nouveau-né, mais à l'avenir déjà tracé: l'enfant « Claire » sera prof un jour. À ce moment précis, un gars pas loin derrière crie à l'invisible maman : « tu en feras un prof ! ». Et Max qui y pensait justement !

Mais la fête est finie, la récréation se termine sur une sonnerie qui hurle, dissuadant toute prolongation : le cercle est rompu, les félicitations résiduelles. Martin fait provision des derniers viatiques : cartable en main, sandwich en bouche, il déplace ses cent kilos vers la coursive Sud. Marie est restée seule, froissant des nappes en papier, veillant à ne rien perdre. Max doit rejoindre sa classe, il observe encore Marie, forte fille aux formes floues, à l'expression d'un visage qui ne vieillirait jamais, à ces toujours treize ans qu'elle avait sans doute aux départs en colo ; Marie vêtue en prévision des temps qui se gâtent, chaussures montantes, pantalon d'excursion et pull aux motifs alpestres. Max s'éloigne, il cherche un physique à mettre au conjoint de Marie mais n'y parvenant pas, il poursuit son chemin. Dans le couloir qui mène à sa salle, il est rejoint par Reynaud (latin) qui demande : « tu as connaissance qu'un prof du lycée aurait fait une connerie ? ». Max est surpris : « une connerie ? ». Et l'autre : « tu n'es pas au courant ? ». Etait-ce ironique ? comme si Toulet était bien placé pour « être au courant » ! Mais Reynaud avait une autre destination, il a disparu. Alors Toulet va toujours, il arrive en vue d'un groupe immobile de filles, des seconde, qui ricanent à son passage ; l'une d'elles avait gloussé « il arrivait pas à dégrafer mon soutif, ce con ! j'ai dû l'ôter moi-même, pfff ! » ; sa figure est rouge, les autres pouffent dans leur petite main ; toutes laissent ce prof dépasser leur essaim, et pouffent à nouveau dès qu'il est plus loin. Toulet travaille ici depuis six ans.

Quand il entre dans sa classe, il entend encore Martin « tu t'ennuies, Toulet ? », et Max en différé : « pour être franc, oui un peu, Martin ». Ce qui ennue Toulet chez ses collègues, c'est ce titre, « pédagogos », qui leur donne le droit d'être profs même en-dehors du service, ils ont des règles pour tout ; ils les appellent des stratégies. Un prof est comme son casier : toute chose à sa place, et le vérifieur souvent.

En sortant de son cours, Max va prendre un café, mais un élève derrière lui l'appelle « Monsieur Toulet ! ». Il se retourne, le garçon lui dit : « la classe voudrait savoir si vous rendez les copies tout à l'heure ? »

-- « Oui pourquoi ? »

-- « On voulait savoir, surtout les filles »

« Surtout les filles » ! Max se connaît deux tares : il a l'âge d'être leur père ; et sa discipline ne s'enseigne pas, on la cherche ensemble, ce qui favorise les confessions. En vue du distributeur de café, il croise la compétence ayant pris corps de femme ; les élèves l'appellent « Pilule du lendemain ». C'est l'infirmière. Elle est incontournable, elle et son quintal de rondeurs en blouse blanche ; avec tout le temps des cachets à la main, ou des ordonnances de médecin. Question santé elle est fait la loi au lycée, loi ambulante car « PdL » est toujours en déplacement. Si elle avise un prof, il doit aller aussi, même si il n'y allait pas. Elle fait appel d'air. Pour Pilule, les soins d'abord ; plutôt les élèves que les profs ; et plutôt les seconde que les autres classes. PdL, c'est un militantisme sexuel au service des femmes ; et commencer tôt, c'est mieux. À peine arrivées du collège, les jeunes pousses sont averties de la pilule. Sans sa blouse blanche, ça serait incitation à la débauche ; avec blouse blanche, c'est promotion éducative. Le blanc qui blanchit. Pilule ne connaît les profs que par leurs noms ; elle ne les appelle pas, elle les hèle. « Toulet ! ». Max allait boire un café, il se retourne ; elle arrive à sa hauteur, il lui emboîte le pas bien obligé. Cheminant d'abord, puis accélérant car PdL lui parle sans le regarder : Toulet est-il au courant de « l'information-Sida en direction des classes Terminales, réunion à seize heures ? ». « En direction », c'est une des formules de l'infirmière ; PdL, c'est un mixte de propos lycéens et de sons volés en Zone d'Education

Prioritaire. Ce qui peut donner : « grave ! une meuf c'est comme un keum, on les brieffe pareil question dignité humaine ». Non, Toulet ignorait cette réunion d'information prévue en direction de sa classe. Le sida, il a pu en parler dans ses cours, mais Pilule n'en a cure ; Pilule n'attend pas l'avis de Toulet. « Info-Sida. Seize heures ». Point ! Et de poursuivre sa route vers d'autres stratégies d'émancipation. Maxime s'est dérouteré de ce sillage, s'est rangé dans les chicanes d'accès à la cantine. Peu après, dans la salle réservée aux profs, il pose son plateau-repas, s'assied.

À 14 H, comme prévu, il rend les copies si attendues. « Surtout les filles », avait dit Guillaume le délégué. C'était un sujet sur le rêve. Max circule parmi les élèves ; devant Célia, il a hésité ; c'est la sale note, elle a deux sur vingt. Mais Célia immobile, tendue vers le prof, attend un bon verdict. Dans l'intitulé, elle a vu le mot « rêve », elle a gommé les autres ; et le devoir est devenu le courrier de son cœur : le prince attendu, le vrai, qui viendra, c'est sûr ! mais aussi les parents, qui « font chier », et le souhait d'un monde où tous les gens s'aimeraient. Plus de guerre. Et tout ça. Célia a raconté sa vie. Max ne sait pas noter une vie. Il dit qu'il garde le devoir, qu'il doit le relire. Les yeux de Célia virent au triste. « Ça ne vous a pas plu ? », dit tout son visage inquiet. Toulet est passé à un autre élève.

À la fin du cours, Célia est flanquée d'une copine ; elles arrivent toutes les deux vers le prof, mais n'ont qu'une seule voix, celle de Nathalie :

-- Monsieur, Célia voudrait vous parler...

Sur quoi Célia s'en va, elle pleure. Nathalie explique : « elle ose pas vous le dire, elle a rêvé à vous... ».

De Toulet, les femmes disent « bel homme », les hommes « plutôt bel homme ». Max n'a jamais bien perçu la nuance. Après son divorce, il a quitté son alliance ; il avait pensé la remettre, puis il ne l'a pas fait.

Un qui fait partie des meubles, c'est Pierrot. Il enseigne une matière floue, mais reste identifiable à sa façon de s'habiller. Aujourd'hui il a mis une cravate originale, elle raconte une histoire, c'est une BD en forme de cravate. Comme d'habitude, il s'est fait moquer. C'est que, serait-il tenté, Pierrot, de sortir du rang ? Le « rang », à Bayard, n'a qu'un nom, c'est François, autant dire un prénom et président de l'Amicale. François, c'est un polo identique toute l'année. Et une odeur, à l'année aussi, très tenace sous les bras.

En fin d'après-midi Maxime est repassé par la salle des profs. Quand il a ouvert son casier, il y avait le même billet « **Une élève est enceinte !** ». Il aurait pourtant juré l'avoir jeté au panier le matin même.

+

...« Julie ne traitait plus les sujets que donnait Max. Elle les reformulait à son gré et répondait à un autre problème. C'est elle qui décidait. Le dernier « Qu'est-ce qu'être heureux ? » était devenu « L'amertume est-elle une simple carence en sucre ? ». Les devoirs devenaient les siens, les tourments qui harcelaient sa vie, des appels au secours en forme de devoirs. Mais Max se prit à les lire, au début pour savoir s'il ne rêvait pas ; puis il les corrigea, et même les nota. Julie parlait de l'existence, et Max lui donnait son avis. Inimaginable avant l'été, ce tour que prenaient les choses n'étonnait plus Toulet. Julie changeait, mais c'est Max qui se métamorphosait.

Il arriva qu'à certains de ses devoirs, Julie ajoutât en bas de dernière page des petits mots destinés à son prof « J'aimais bien votre ceinture la semaine passée », d'abord au crayon ; mais aussi plus personnels « À onze heures trente jeudi vos yeux sont passés au gris. Pourquoi ? ». À l'encre ceux-là.

Maxime prit son carnet, et nota : « Maintenant, quand je ramasse les devoirs de sa classe, je cherche dans le lot la copie de Julie, et je commence par la fin pour voir si j'ai un mot ! Si je n'ai rien, je suis déçu. Alors en ces périodes Julie est toujours mélancolique ; exister est trop lourd pour elle. Mes collègues ont des vides dans leur emploi du temps, ils les appellent des « trous ». Julie, elle, souffre de bosses. De trop à exister. Elle est alors Julie-tristesse ».

La même qu'elle fut ce jour-là quand à l'heure de la récré, le couloir envahi de lycéens se choquant électrons libres, Julie inaperçue et restée dans un coin, son regard attendant cherchant celui de Max, lui-même immergé en l'alambic humain n'avançant ni ne reculant, Julie quand se fit voir de lui comme s'ils n'étaient qu'eux deux, mit sa paume en coupelle sous menton et de là où elle était, vers où se trouvait Max, Julie souffla dedans pour envoi d'un baiser adressé à son là-bas. Et nul ne le reçut que Max. Il était signé un peu : notre exil commun.

« Ce soir nous avons fait l'amour », nota Max.

La rumeur avait trouvé à vivre. Ou plutôt à mourir. La rumeur était morte de se donner la vie. Leurs corps enamorés effaçaient tous graffitis devenus inutiles ; stoppaient les bruits de couloir au couloir de Max ; faisaient de mensonges vérité. Dans la nuit de sa chambre, Max s'en voulut d'avoir été si lourd. Qui avait rêvé d'être enceinte de lui ? Qui avait pris sa clé pour entrer dans sa salle, pour écrire son nom au tableau de la classe ? Qui d'assez folle pour en taguer le mur du lycée ? « Que ne t'ai-je comprise, bateau ivre, ma nef des fous, ma sage déraison, esquif aux traits de femme qui frappait à ma porte, moi qui ne t'entendais pas ? ». Julie rêvait le monde, faute de pouvoir le supporter. Elle avait fait du matin un soir pour fuir l'obscurité du jour. Les folies de Julie n'étaient fausses que d'être rêvées, mais vraies d'un soir pouvoir prendre corps. Ce soir, leur corps. « La folie parfois n'est qu'une réalité qui a pris de l'avance », pensa Max.

Et Julie serrait Max par peur que cette vérité ne s'estompe, que la réalité ne redevienne un rêve. Julie serrait Max pour pas qu'il ne soit faux, pour pas qu'il ne soit qu'un mensonge, et leur étreinte un songe. « Et comment aurais-tu été enceinte de moi, moi qui ce soir t'avais trouvée vierge ? », pensa Max qui sourit dans le noir ; de sa bouche noctambule il chercha toute Julie, tandis qu'elle aggravait de ses bras leur entrelacement ; ils ne s'en désunirent qu'au tout petit matin, très peu de temps avant leur retour séparément au lycée.

+

« Rose trémière » est professeur d'histoire, on en a oublié son vrai nom. Et comme à Bayard la plupart des enseignants sont des femmes, « Rose » est dans son élément. Il fait corps avec cette ambiance, il « l'épouse à fond » comme il aime qu'on le lui dise ; à quoi il répond toujours : « pas trop près quand même ! », une main sur la hanche, l'autre vérifiant la présence de ses sourcils. Ses rapports d'inspection signalent « Excellent professeur », ses proches au lycée ajoutent : « avec un faible pour les grands hommes ».

--« Si possible », admet Rose.

+